

## À la maison, au sec, à Bazaar-e-Panjwa'i

Le 18 mars 2011

Capitaine Giles McClintock

Jetez un coup d'œil sur une carte du district de Panjwai et vous saurez où se trouve la rivière, car les habitants s'y trouvent aussi. Des villages sont disséminés dans la région de la rivière Arghandab et de ses dizaines d'affluents qui permettent une irrigation, donc l'agriculture. En hiver, lorsque le secteur reçoit presque la totalité de ses précipitations annuelles, le niveau des cours d'eau montent en raison des écoulements provenant des montagnes, et le sol s'en trouve saturé. S'il n'y a pas de drainage, de nombreuses maisons sont endommagées.

Lorsque le gouverneur du district a reçu une pétition des résidents de Bazaar-e-Panjwa'i pour obtenir de l'aide en raison de dégâts d'inondation récurrents, il s'est tourné vers le Commandement régional (Sud) de la FIAS afin d'obtenir du soutien des ingénieurs pour aller de l'avant avec un projet de contrôle du drainage. Le district de Panjwai se trouve dans la zone de responsabilité de la Force opérationnelle de Kandahar (FOK). Le projet a donc été attribué au Régiment de génie de la FOK, plus particulièrement à l'escadron de génie construction, soit l'équipe de gestion de projet du Régiment.

L'escadron de génie construction a embauché la Mashallah Afghan Construction Company pour construire un canal de drainage de 400 mètres bordé de pierres dans Bazaar-e-Panjwa'i. Le canal comporte deux passerelles afin que les piétons puissent le traverser. La phase de construction du projet, supervisée par l'équipe de génie construction 3 et le Capitaine Jay Mineault, s'est déroulée du 1<sup>er</sup> novembre au 11 décembre 2010. Plus de 100 villageois ont été embauchés pour effectuer les travaux peu spécialisés tel creuser les tranchées et transporter les pierres et d'autres matériaux.



Le projet a débuté avec une tranchée de 50 cm de profondeur, et une couche de béton de 10 cm a été coulée dans le fond pour servir de fondation au mur de pierre. Des travailleurs non spécialisés ont creusé la tranchée et transporter les pierres.



À l'aide d'une corde pour les guider, les maçons ont empilé les pierres et les ont fixées en place à l'aide d'un mortier à base de béton. Une fois le mortier sec, ils boucheront les trous entre les pierres à l'aide du même mortier. Les entrepreneurs appellent ce processus le jointement.



Lors des dernières étapes de la construction du mur, des travailleurs non spécialisés coulent une couche de béton de 10 cm sur le dessus du mur. On appelle ce processus le couronnement. Les travailleurs utilisent des planches de bois et des bâtons pour maintenir le béton en place.

Les deux passerelles sont en béton. Comme dans le cas du couronnement, les travailleurs ont versé le béton dans des moules en bois pour donner à la passerelle sa forme.





À titre de responsables du projet, les membres de l'équipe de génie construction ont inspecté le mur de maçonnerie une fois les travaux complétés par l'entrepreneur et ce avant d'effectuer le dernier paiement. Le travail était d'excellente qualité et aucun défaut n'a été noté. Dans la photo, le commandant de l'équipe de génie construction 3, Capt Jay Mineault, adossé sur le mur.